
Château

Possession des seigneurs de La Sarraz, descendants directs de la maison de Grandson, puis de la famille de Gingins-La Sarraz du milieu du XVI^e au début du XX^e s., il a la très rare particularité d'avoir conservé le mobilier et de nombreux portraits de ses propriétaires successifs. Occupation militaire du site att. dès le milieu du XI^e s. Il s'agit prob. déjà du château, bien qu'il ne soit ment. pour la première fois qu'en 1158. La partie inf. de la grande tour et une première enceinte pourraient remonter aux XI^e-XII^e s. Au début du XIV^e, constr. de la deuxième tour à l'E de l'entrée act. Pillé et incendié en 1475, le château est rest. entre la fin du XV^e et le début du XVI^e s. : reprise conséquente de la partie habitable logée dans l'aile E, constr. de la cage d'escalier S et de la tourelle d'escalier à la jonction des deux ailes, reconstr. de la partie haute des deux tours et renforcement du système défensif. Suite à un nouvel incendie en 1536, reconstr. durant la 2^e moitié du XVI^e s. qui donne au château son plan définitif. De cette époque datent l'ensemble des toitures, les nombreux plafonds à solives moulurées que l'on rencontre du sous-sol aux combles, ainsi que le décor Renaissance encadrant la fenêtre goth. de la façade S de la cour. Dès le XVII^e s., transf. progressive en « maison de plaisance » : percement de la façade sur cour de l'aile E par de larges baies v. 1698 ; aménagement dans le 4^e quart du XVIII^e s. d'un appartement orné de boiseries au rez de l'aile O. Cette mutation se poursuit dans le 2^e quart du XIX^e s. avec la démol. des ouvrages défensifs et la création de plusieurs appart. indépendants dotés de locaux de service. Plusieurs pièces du rez sont aussi rest., plus particulièrement la salle à manger, le grand salon doté d'une nouvelle cheminée et la salle des chevaliers ornée d'un portique néoclass. par François Recordon. Transf. de la « chapelle » au rez de la tour dans un esprit néo-médiéval en 1836 par Louis Wenger pour y reconstituer le cénotaphe goth. de François I^{er}. Fondation en 1911 par Henri de Mandrot de la Société du musée romand à laquelle il lègue tous ses biens avec la mission de conserver et de présenter au public le précieux patrimoine acquis par les générations successives. Le château est dès lors progressivement aménagé en musée. Dès 1927, dans le cadre de la Maison des Artistes créée par Hélène de Mandrot, organisation de séjours d'artistes et de congrès, dont le 1^{er} Congrès international d'architecture moderne (CIAM) en 1928. Rest. en 1988 (ext.) et 1989-1999 (int.).

Adresse de contact pour toute information concernant l'Inventaire PBC:

Office fédéral de la protection de la population OFPP, Protection des biens culturels PBC
Monbijoustrasse 51A, 3003 Berne, 031 322 51 56
www.kulturqueterschutz.ch -> Français

